Archives parlementaires

Adresse des administrateurs du district de Thionville (Moselle) félicitant la Convention pour avoir sauvé la patrie, lors de la séance du 20 thermidor an II (7 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse des administrateurs du district de Thionville (Moselle) félicitant la Convention pour avoir sauvé la patrie, lors de la séance du 20 thermidor an II (7 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIV - Du 13 thermidor au 25 thermidor an II (31 juillet au 12 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1985. pp. 290-291;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1985_num_94_1_22923_t1_0290_0000_6

Fichier pdf généré le 09/07/2021

creative commons

y″

[Le c. révolutionnaire de Vermenton (1) *à la Conv.; Vermenton, 15 therm. II]* (2).

Citoyens représentants,

Nous avons été saisis d'orreur et d'effroie, en apprenant l'infâme conjuration tramée contre le peuple françois et les représentants. Notre attachement à la liberté et la crainte que ce nouveau Crommvelle et ses infâmes satellites ne vous portassent quelques coups nous ont jettés dans les plus vives inquiétudes; mais vous avez bravé le péril; le tyrant est arrêsté; ses complices sont observés, et ne peuvent échapper à la vengeance du peuple; les braves habitans de Paris ont volé à votre secours pour partager vos dangers; la déesse de la liberté vous a couvert de son égide; aucuns coups n'ont été portés aux deffenseurs de nos droits, vous vivez, et la liberté triomphe.

Grâce soit rendue à l'Estre suprême, qui a fait tomber sur la tête de ce monstre infernal, reste exécrable du marais, le juste châtiment dûe à ses crimes et à ses forfaits.

Dignes représentants, que ne pouvions-nous partager vos dangers ! Nous ne pouvions que former des veux pour votre conservation. Nous sommes, d'esprits et de cœur, à vos séances; nous admirons la fermeté de vos démarches, le calme qui règne, dans votre enceinte, la justice qui dicte vos décrets, et la scélérité avec laquelle vous allez venger l'attentat fait à la liberté et à la patrie.

Desjà le glêve nationale a frappé le scélérat Robespierre et une partie de ses complices; les autres attendent, dans la rage et la fureur, que le même supplice les dérobes à la honte et à l'infâmie.

Sentinelle vigilant, du haut de la montagne chérie à tous vraies Français vous avez apperçus le danger de la patrie, et l'embrasement qu'alloit causer se volcand infernale; mais, semblable à un fleuve majestueux dans son cours, vous allez renverser et annéantir tout ce qui peut s'opposer aux intérest de la République.

O vous, déffenseurs de nos droits, représentants d'un peuple fier et courageux, achevez la tâche importante qu'il vous a confiée, et que vous avez si dignement commancée. Que la recherche la plus exacte et la plus scrupuleuse aille saisir, jusque dans les lieux des plus secrets, tous les scélérats qui ont trampé dans cette infâme projet. Qu'ils périssent tous ! Que le sol de la liberté soit purgé, la patrie vengée, les droits du peuple reconnus, la Convention respectée ! Alors votre tâche sera remplie.

Mais, s'il étoit écrit dans les destins que la liberté, cette déesse chérie due nous estre ravie, vous avez juré d'annéantir la tirannie. Fidelles à votre serments, vous sçaurez mourir à votre poste, et tous les vraies Français se réuniront à vous, pour s'enfermer dans le même tombeau. S. et F.

PICARD *(secrét.)*, F. HOLLIER *(présid.)*.

(1) Yonne.

(2) C 312, pl. 1244, p. 57. Mentionné par *B*^{in}, 29 therm. (2^{e} suppl^{t}); *J. Sablier* (du soir), n° 1483 (pour 1485).

z″

[*Le c. de surveillance de Bernay* (1) *à la Conv.; Bernay, 15 therm. II* (2)].

Représentans du peuple,

Un Catilina moderne osa conspirer contre la liberté de son pays, et ses vils complices siégeoient avec lui sur la montagne. Trop longtems l'enceinte sacrée du sénat fut souillée par leur présence. Trop longtems leur bouche impure y proféra le langage du patriotisme pour servir plus facilement la tirannie. Mais enfin le masque est tombé. Leur tête hydeuse s'est découverte aux yeux du peuple, la hache nationale en a intercepté la communication avec leur cœur cangrené, et la patrie a été vangée. Courage, législateurs, continuez de poursuivre les ambitieux et les intrigants. Ce sont les plus terribles ennemis du peuple. Qu'ils tombent tous, qu'ils restent ensevelis sous les ruines de leurs échasses ! Quand à nous, nous ne vous flatterons point, mais nous vous imiterons pour vous admirer. S. et F.

LECHARPENTIER, GIRARD, PLANQUE, POTTIER, SOCET, PIERNOU *(agent nat.)*, PRETAVOINE, T.A. DONNAT, A. DENIS, Baptiste PILETTE.

a‴

[Les administrateurs du distr. de Thionville (3), *à la Conv.; s.d.]* (4).

Citoïens,

Des monstres qui, sous le masque d'une vertu rigide, qui, sous le manteau d'un patriotisme exalté, cachaient une âme atroce et une ambition effrénée, avaient jurés la perte des Représentans du peuple français, et, par contre-coup, celle de la liberté.

Ils comptaient pour l'exécution de leur projet paricide sur le concours des citoïens de Paris.

Déjà, profitant des ombres de la nuit, escortés des satellites qu'ils avaient séduits, et précédés de la foudre, ils se portaient sur la Convention

C'est dans les momens de crise et de danger qu'on reconnaît le républicain vertueux. Aussi c'est à l'approche des factieux et des traîtres qui menaçaient la représentation nationale, que la Convention a déployé cette majesté imposante, ce courage froid et magnanime qui caractérise les vrais représentans du premier peuple de l'univers. A peine eût-elle déclaré qu'elle mar-

(1) Eure.

(2) C 312, pl. 1244, p. 16; *F.S.P.*, n° 400. Mentionné par *B*^{in}, 29 therm. (2^{e} suppl^{t}).

(3) Moselle.

(4) C 312, pl. 1244, p. 59. Mentionné par *B*^{in}, 29 therm. (2^{e} suppl^{t}); *M.U.*, XLII, 331.

Persée creative commons BY: $ =

chait aux rebelles pour les poursuivre jusqu'au foyer de la rébellion, que Paris s'est levé et s'est uni à elle. Alors quelques citoïens égarés sont rentrés dans l'ordre, et les conspirateurs, livrés à l'impuissance et aux remords, ont été arrêtés et ont subi le châtiment de leurs forfaits.

Hommes scélérats et inconséquens, incensés, qui oseriez ourdir des trames criminelles contre la représentation nationale, fixés vos regards sur ce qui vient d'arriver; apprenez que tous les Français sont animés des mêmes sentimens que leurs frères de Paris; que tous ont juré de verser jusqu'à la dernière goute de leur sang pour la deffense des représentans du peuple; que la vengeance nationale frappera quiconque manquerait au respect qui leur est dû. Que l'univers entier sache que les Français ne forment qu'une seule famille, ralliée sous l'étendard de la Convention.

Agréez, citoyens, ce témoignage de notre dévouement, de notre reconnaissance.

B. MEULLER, SCHWEITZER (agent nat.), N. KLEFFERD, S. MARCHAL, DUMONT *(secrét.)*.

b'''

[Les administrateurs du distr. de Metz (1) *à la Conv.; s.d.]* (2).

Eh quoi ! encore des Catilina dans le sénat français ! Quoi ! des scélérats, abusant de notre confiance, méditoient en secret la ruine de notre liberté ! Ils n'avoient paru travailler à briser nos chaînes que pour nous en forger de nouvelles ! Ils n'avoient renversé une idole que pour s'élever à sa place et sur ses débris ! Ils nous destinoient à devenir leurs esclaves ! A cette idée, nous frémissons d'indignation !

Mais ces mon[s]tres, vous les avez étouffés, citoyens représentans, et nous ne voyons plus parmi vous que de véritables pères de la patrie. Nous le voyons, rien n'échappe à votre tendre et active sollicitude. De quelque masque que se couvre, l'odieux despote, vous le pénétrez, vous le dévoilez et vous l'immolez.

Grâces éternelles vous soient rendues, génies tutélaires de la France, et que vos noms, consacrés par la reconnoissance nationale, soient à jamais bénis par les générations futures !

Pour expédition : GOBERT *(secrét.)*.

c'''

[Les administrateurs du distr. du Dorat (3) *à la Conv.; Le Dorat, 16 therm. II]* (4).

Législateurs,

Nous nous empressons de vous féliciter aujourd'huy sur la découverte de la conjuration impie du monstre Robespierre.

Vous venez de précipiter du haut de la roche Tarpéienne les nouveaux Catilinas qui avoient soif du sang de nos fidels mandataires, et qui préparoient au peuple françois les lourdes chaînes de l'esclavage.

Les scélérats ! Ont-ils donc cru que nous deviendrons tout d'un coup leurs très humbles serviteurs, après cinq années de travaux révolutionnaires, et que ce seroit en vain que vous auriez fait tomber les têtes des nombreux conspirateurs contre notre sainte liberté, qui a fait de nous autant de Brutus prêts à immoler quiconque osera porter ses regards sur le sceptre ou concevoir le dessein insensé et criminel de devenir dictateur ?

Vous avez puni de mort les chefs conspirateurs. Nous vous en bénissons et nous en remercions la providence. Périssent, comme eux, tous ceux qui voudront les imiter. Poursuivez leurs complices et que l'échaffaud soit la digne récompense de leurs infâmes projets !

Montagnards intrépides, comptez sur notre énergie, notre active surveillance, et notre dévouement à la Convention nationale.

L'idée seule d'un *maître* nous fait frémir d'horreur ! Et si nos poignards ne pouvoient atteindre le sein d'un usurpateur de la souveraineté du peuple, nos cadavres attesteront à l'univers notre haine pour la tyrannie et notre ardent amour pour le gouvernement républicain et nos chers représentans. S. et F.

BRAZ, VERDENER, M. LESCURE, DECRESSAC, BACHELERIE, NESMOIN *(agent nat.)*, BAUQUELS, LACLAVERIE, F. NEMOULIN fils.

d'''

[Les administrateurs et l'agent nat. du distr. de Vihiers (1), *séant provisoirement à Angers, à la Conv.; Angers, 14 therm. II]* (2).

Une conjuration, d'autant plus abominable qu'elle a été ourdie et dirigée par des gens couverts du manteau de la moralle et de la vertu, vient de mettre en d'anger la représentation nationale. C'en était fait d'elle, si le moderne Catilina et ses complices n'eussent été découverts à temps... Recevez, citoyens représentants, l'expression du vif intérêt que vous nous inspirez.

Constament attachés à la Convention en masse, nous faisons profession de ne pas connaître les individus. Et tous les malheurs auxquels la République vient d'échaper ne sont peut-être que la suitte de cet entousiasme, de cette espèce d'idolâtrie, que le chef des conjurés avoit usurpées... Le traître eût été porté au Panthéon s'il eût succombé dix jours plutôt sous le fer de ses assassins ! Grande et utile leçon pour les Français !...

Nous nous empressons de vous féliciter de ce que la chose publique est sauvée, et de ce que

(1) Moselle.

(2) C 312, pl. 1244, p. 56. Mentionné par *B^in*, 29 therm. (2e suppl^t).

(3) Haute-Vienne.

(4) C 312, pl. 1244, p. 55. Mentionné par *B^in*, 29 therm. (2e suppl^t); *J. Fr.*, n° 682.

(1) Maine-et-Loire.

(2) C 312, pl. 1244, p. 53. Mentionné par *B^in*, 29 therm. (2e suppl^t).